



LE MOT 

87



a été conservé dans plusieurs contrats démotiques, c'est-à-dire l'un des deux rois, éthiopiens d'origine, qui ont régné à Thèbes au commencement du règne d'Épiphanes et dont j'ai déjà copieusement parlé dans la *Revue égyptologique* (T. II, p. 145).


Il est regrettable que ce scarabée fort curieux, dont l'acquisition a été proposée par le propriétaire à M. PIERRET, n'ait pu être acheté par le Louvre. C'est d'autant plus regrettable que le titre «seigneur de Memphis», pris ici par Harmachis, indiquait des prétentions à la domination sur toute l'Égypte que prophétisait déjà de son temps pour ce roi éthiopien et sa race l'auteur memphite du commentaire messianique d'une ancienne prophétie, contenu dans la chronique démotique.











LE MOT 


PAR

VICTOR LORET.

On rencontre, dans la grande inscription de Khnoum-hotep à Béni-Hassan, un mot  qui, présentant l'apparence d'un ἀπαξ λεγόμενον, a sensiblement gêné les traducteurs. Voici la phrase en son entier :  (col. 193—197).

M. MASPERO traduit ainsi le passage : «J'édifiai la salle à colonnes que j'avais trouvée à terre, je l'étais sur des colonnes neuves». ¹ M. BRUGSCH le rend par : «Ich errichtete die Pfeilerhalle, welche ich gefunden hatte an dem Platze und liess sie stützen durch neue Pfeiler.» ² M. KREBS en donne l'interprétation suivante : «Exaedificavi porticum, quam inveneram collapsam, eamque fulsi novis columnis» et remarque, en commentaire : « (status vastationis?) alio loco non inveni.» ³


J'avais pensé tout d'abord à rapprocher le mot  de  cité par BRUGSCH dans la phrase suivante : , «au partage des deux terres, Horus et Set se tinrent chacun sur un ». ⁴ Mais, en rapprochant cet exemple de l'exemple suivant : , ⁵ je fus amené à considérer  comme une variante de , que l'on traduit par *endroit*, *place*, *demeure*, *habitation*, et à me demander s'il était possible que le mot  fût, lui aussi, une variante de . En tout cas, la traduction *place*, *demeure* ne convenait nullement au sens général de la phrase de Béni-Hassan : la signification du mot  me paraissait bien, comme à M. KREBS, devoir être quelque chose comme *ruine*.

La question restait sans solution, lorsque je rencontrai le mot  employé, avec

¹ *Rec.*, I, 168.

² *Dict. hiérog.*, *Suppl.*, p. 4.

³ *De Chmemoth's nomarchi inscriptione aegyptiaca commentatio*, Berolini, 1890, pp. 46—47.

⁴ *Dict. hiérog.*, *Suppl.*, p. 3. — M. BRUGSCH traduit ici  par *Seite*, *côté*.

⁵ *Rec.*, XIV, 166.